

Ascension

Luc 25/ 44-53 Actes1/4

Jésus vient de disparaître sous les yeux de ses disciples. D'une certaine façon nous pourrions appeler cela la deuxième disparition ;

La première fois c'était quarante jours auparavant. Il avait disparu dans une tombe creusée dans le roc. Cette première disparition allait provoquer beaucoup d'émotion chez les disciples. Quand on lit le texte de Jean 20 on est frappé par l'atmosphère oppressante qui régnait parmi eux :

« Les portes étaient soigneusement verrouillées parce qu'ils avaient peur des Juifs ».

Pour eux tout était fini, ne restait que l'incompréhension. C'est ce que diront les deux sur le chemin d'Emmaüs à l'étranger qui marche avec eux.

Nous sommes maintenant quarante jours plus tard. Tout a changé à cause d'un choc : le choc de la résurrection. Ce n'est pas choc au sens de traumatisme mais dans le sens de découverte incroyable.

Comme le spéléo qui parcourt des galeries obscures et débouche tout à coup, sur une salle magnifique ou l'archéologue qui a fouillé un site pendant des années et qui, tout à coup découvre un coin d'escalier qui va lui ouvrir un univers insoupçonné.

Tout ce que Jésus avait annoncé s'est réalisé. Pendant 40 jours il va enseigner ses disciples en leur annonçant un nouveau choc, la venue de l'Esprit.

L'interprétation des disciples est évidente. C'est enfin la réalisation de leur rêve, voir Jésus sur le trône à la tête de la nation. Et bien sûr le départ des Romains.

Mais Jésus va préciser les choses : « Ce n'est pas à vous de connaître les temps ou les moments que le Père a fixé de sa propre autorité ». Il leur adresse ses dernières paroles. Puis il est élevé, il disparaît à leurs yeux

C'est à nouveau pour les disciples une phase d'incompréhension au point que Dieu leur envoie deux hommes pour leur expliquer ce qui se passe : « Ce Jésus qui a été enlevé au ciel du milieu de vous, viendra de la même manière que vous l'avez vu allant au ciel ».

Mais cette fois -ci, pas de peur, pas de déception, pas de tristesse. Ils entrent dans la déclaration de Christ à Thomas : « Heureux ceux qui n'ont pas vu et qui ont cru ».Jean 1/29

Heureux c'est bien sûr le bonheur mais le sens profond c'est littéralement « en marche, en avant ».

Nous voici interpellés. Je peux ne pas comprendre et malgré cela avancer. Je peux ne pas saisir les tenants et aboutissements d'une situation et malgré cela progresser. Quelqu'un a parlé de « chrétiens rationnels » en faisant allusion à ceux qui veulent tout expliquer, tout déchiffrer. Nous en avons un bon exemple dans la période que nous vivons. Que n'avons-nous pas entendu concernant le covid 19.

Nous avons aussi des incompréhensions dans notre vie, des passages obscurs, des pourquoi.

Nous pouvons nous laisser arrêter, bloquer mais nous pouvons aussi entrer dans ce « heureux, en avant ».

Pour cela nous avons besoin de nous appuyer sur deux réalités

1° La première réalité c'est la résurrection

« Si Christ n'est pas ressuscité votre foi est vaine » écrit Paul aux Corinthiens 1 Cor 15/14

En Romains 8 Paul va dresser une longue liste de tout ce qui pourrait nous arrêter, des pourquoi possibles :

« Détresse, angoisse, persécution, faim, misère, danger, épée. Nous pourrions appeler cela des « empêcheurs d'avancer ».

Cette liste nous pouvons la personnaliser, en reconnaître la traduction dans notre vie. C'est comme si parfois nos vies étaient en phase descendante. Cette phase Christ l'a connue et la fin en fut le tombeau.*

Mais alors que nous pourrions restés bloqués sur place, cette parole de Paul retentit : « Christ est mort, bien plus il est ressuscité, il est à la droite de Dieu, il intercède pour nous » Ro 8/34

La résurrection c'est l'annonce pour notre vie que cela pourra être dur, très difficile mais rien ne pourra nous anéantir « dans toutes ces choses nous sommes plus que vainqueurs par Celui qui nous a aimés ».

2° La deuxième réalité C'est celle que déclarent les deux hommes « Il a été enlevé au ciel, il viendra comme vous l'avez vu allant au ciel.

C'est la phase ascendante et cette phase est marquée par un mot : l'espérance.

Comme Christ est venu, s'est identifié à nous, est monté au ciel, nous nous identifions maintenant à lui dans la phase ascendante.

En termes simples cela veut dire : « Ne perds pas courage, ne désespère pas, ne te laisse pas abattre car il tient tout en mains et il revient pour nous prendre avec lui. »

Luc précise que Jésus leur a ouvert l'esprit pour qu'ils comprennent les Ecritures. Il ne s'agit pas de compréhension intellectuelle, ni d'exégèse

Il s'agit d'être pénétré, vivifié, encouragé par les paroles du ressuscité..

« Sa venue est aussi certaine que l'aurore, il viendra pour nous comme la pluie, comme la pluie du printemps qui arrose la terre » Osée 6/3

Son retour est annoncé et avec lui la transformation de notre corps, l'établissement de nouveaux cieux et d'une nouvelle terre. Plus de larmes, plus de cris, plus de douleurs nous pourrions ajouter plus de covid 19

Enfin se réalisera notre espérance finale : Lorsqu'il sera manifesté nous serons semblables à lui parce que nous le verrons tel qu'il est. « Nous serons toujours en sa présence » 1 Thess 4/17

Tout cela est compris dans cette parole : « il viendra »

Les disciples retournent dans le même lieu que le dimanche de la résurrection mais tout a changé. Ils sont dans une grande joie, louant Dieu, Ce n'est pas pour être confinés qu'ils se retrouvent mais pour se mettre déjà en mouvement dans la prière. Ils manifestent leur espérance en attendant que tout ce qu'il a promis se réalise

Nous sommes les disciples de Christ. Entrons dans la réalité de ses paroles et dans l'attente d'un futur glorieux pour mieux vivre notre présent.

Nous allons commencer par un geste dans notre présent qui annonce son retour jusqu'à ce qu'Il vienne. Paul le dit clairement. Prendre la cène c'est annoncer sa proclamer ces deux réalités : annoncer sa mort jusqu'à ce qu'il vienne. Voici pourquoi nous devrions dire « il vient plutôt que 'il revient ». Le Seigneur vient bientôt/ maranatha